

*Mais d'abord, d'où vient le mot «Moyen Age » ? Pourquoi est-il « moyen » ?*

Cette idée apparaît au cours du Moyen Age lui-même, surtout vers sa fin, d'abord chez des savants et des artistes qui ressentent les siècles écoulés juste avant eux - qui sont pour nous le cœur du Moyen Age - comme un entre-deux, une transition, et aussi comme une période obscure, un temps de déclin par rapport à l'Antiquité, dont ils ont une image idéalisée. Ils aimeraient retrouver cette civilisation antique plus raffinée (selon eux). Ce sont surtout des poètes italiens, appelés « humanistes », qui ont, vers la fin du XV<sup>e</sup> siècle et au début du XVI<sup>e</sup>, éprouvé ce sentiment. Ils estimaient que les humains avaient plus de qualités que ne leur en attribuait la foi chrétienne médiévale, qui insistait sur le poids des péchés de l'homme face à Dieu.

Il y a une deuxième raison. Le XVIII<sup>e</sup> siècle surtout - le siècle des Lumières, comme vous l'avez très bien rappelé tout à l'heure - a connu une vague de mépris envers les hommes et la civilisation du Moyen Age. L'image dominante était celle d'une période obscurantiste, où la foi en Dieu écrasait la raison des hommes. Au temps des humanistes comme à l'époque des Lumières, on ne comprenait plus la grandeur et la beauté de ces siècles. Pour résumer, l'Age «moyen», c'est celui qui s'étend entre deux périodes qu'on croit supérieures: l'Antiquité et les Temps modernes, qui débutent avec la Renaissance - un mot très typique lui aussi: l'Antiquité «renaît» à partir du XV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècle, comme si le Moyen Age était une parenthèse !

*On a donc l'image d'un «vilain» Moyen Age. Pourtant,*

*cette image n'a pas complètement gagné la partie, loin de là !*

Oui. Ceux qui ont retrouvé cette dimension du beau et du grand Moyen Age sont les écrivains appelés «romantiques», au XIX<sup>e</sup> siècle. Pourquoi ? Nous n'avons pas encore prononcé le mot «gothique», qui est accolé aux cathédrales médiévales. Mais « gothique », utilisé seulement à partir de la Renaissance, voulait dire «barbare». Ceux qui insistent sur le «vilain» Moyen Age trouvent son art «barbare». Or les romantiques, au contraire, admirent cet art raffiné, merveilleux, qu'est le style gothique, en particulier celui des cathédrales. Il y a un exemple de cette admiration que vous connaissez sûrement: dans son roman *Notre-Dame de Paris*, Victor Hugo a immortalisé la cathédrale qui porte ce nom et qui accueille toujours des milliers de visiteurs au cœur de Paris.

Mais il faut le reconnaître : aujourd'hui, les deux visions - celle d'un Moyen Âge obscurantiste et celle d'un Moyen Age doré - ont survécu. On entend souvent cette expression, y compris de la part de personnes instruites: «On n'est plus au Moyen Age !» Traiter quelque chose ou quelqu'un de «médiéval» ou de «moyenâgeux» (qui évoque le Moyen Age) n'est pas un compliment...

*Mais ce n'est pas entièrement faux !*

Je dirais que si le Moyen Age n'est pas la période dorée que certains romantiques ont voulu imaginer, ce n'est pas non plus, malgré ses faiblesses et ses aspects qui nous rebutent, l'époque obscurantiste et triste dont les humanistes et les gens des Lumières ont tenté de

propager l'image. Il faut le considérer dans son ensemble. Par rapport à l'Antiquité, c'est une période de progrès et de développement sur de nombreux points, et je le montrerai. Il y a certes un «vilain» Moyen Age: les seigneurs oppriment les paysans, l'Église était intolérante et soumettait les esprits indépendants (ceux qu'on appelait les «hérétiques») à l'Inquisition, qui pratiquait la torture et faisait périr les révoltés sur les bûchers... Les famines n'étaient pas rares et les pauvres étaient nombreux; on avait peur, une peur panique, par exemple de la mer et des forêts... et du diable. Mais aujourd'hui nous avons des peurs encore plus nombreuses, et certaines plus terrifiantes (la peur des extraterrestres, par exemple, ou celle, très réelle, de la bombe atomique).

Pourtant, il y a aussi le «beau» Moyen Age, et il reste présent dans l'émerveillement des enfants en particulier: devant les chevaliers, les châteaux forts, les cathédrales, l'art roman et l'art gothique, la couleur (des vitraux par exemple) et la fête. On oublie aussi trop souvent qu'au Moyen Age les femmes, tout en restant à une place inférieure à celle des hommes, ont acquis, ou conquis, un rang plus juste, plus égal, plus prestigieux dans la société - un rang qu'elles n'avaient jamais eu avant en tant que femmes, même pas à Athènes dans l'Antiquité. Et puis, nous en reparlerons sûrement, le Moyen Age, c'est le moment de la naissance de l'Europe !